

Corcuff Philippe *Enjeux libertaires pour le XXI^e siècle par un anarchiste néophyte*, Paris, le Monde libertaire, 2015, 296 p. 14 euros

L'ironie, comme le titre du livre, un néophyte (une sorte de semi ignorant) qui envisage des propositions anarchisantes pour tout un siècle, ne se retrouve que dans le début du livre.

L'auteur se présente comme il est : un intellectuel professionnel libertaire et démocrate radical (sans doute pour se différencier de la démocratie bourgeoise cloacale de la France, les États-Unis d'Amérique et la Russie). Très justement, il écrit qu'il « *ne peut pas proposer de solutions* » que les militants et plus largement les opprimés n'auraient plus qu'à adopter » Il peut donner une aide, se révéler « *être un plombier de la critique sociale émancipatrice : nettoyant certaines canalisations encrassées, donnant quelques coups de marteau sur des tuyaux cabossés ou désajustés [...] cet essai de philosophie politiques peut alors être également compris comme un manuel de plomberie et de tuyauterie en matière de pensée anarchiste.* » (pp. 8-9).

Corcuff annonce des problèmes et des auteurs de plusieurs bords (de Bakounine à Lévinas) qu'il va aborder d'un point de vue pragmatique (je préfère le mot « pratique » ou « concret »). C'est sincère, honnête, hardi et en partie travailler avec des libertaires.



Le plombier va arranger des tuyaux cabossés, c'est très bien. Mais ce plombier m'annonce que son schéma d'évacuation des eaux anarchistes passe par la « synthèse » en bouchonnant le « communisme libertaire ». Je me demande alors pourquoi il se dit pragmatique, parce qu'apparemment il ne connaît qu'un des deux tuyaux.

Il vaudrait mieux qu'il rafistole devant moi et que je vois avec lui que, effectivement, ça coule mieux avec de la filasse de telle ou telle marque (Fédération anarchiste ou Alternative libertaire), ou bien celle que j'avais préparée (mouvance libertaire horizontaliste et peu universitaire).

Pour mettre les points sur les is que Corcuff n'a peut-être pas saisis, il faut avoir en tête ce qui suit.

La « Synthèse anarchiste » est une charte proposée en 1927 en opposition catégorique à la « Plateforme organisationnelle pour une union générale des anarchistes ». Cette synthèse se fonde sur trois tendances : communiste, individualiste et syndicaliste. Une association jamais pratiquée auparavant, mais élaborés par Sébastien Faure et Voline, visiblement inspirés par leur pratique maçonnique d'alors.

La franc-maçonnerie, hier comme aujourd'hui, soutient que les maçons sont tous ensemble dans la démocratie bourgeoise cloacale, qui assurerait le progrès (grâce à l'exploitation de contrées sous-développées qui, un jour, ne le seraient plus), sans nécessité d'insurrections ouvrières (puisque une partie de leurs représentants sont maçons).

La « Plateforme organisationnelle (projet) pour une union générale des anarchistes » est un schéma fortement dépassé, impossible à suivre (c'était un projet), ce que bien des camarades latino-américains et sud-africains ont du mal à voir. Mais deux traits sont toujours valables.

La récusation, d'abord, d'une « *fausse interprétation du principe de l'individualité dans l'anarchisme ; ce principe étant trop souvent confondu avec l'absence de toute responsabilité [alors que l'anarchisme] établit le principe d'égalité de la valeur et des droits de tout individu (non pas de l'individualité « en général » [...], mais de l'individu concret).* »

L'affirmation, enfin, que « *La naissance, l'épanouissement et la réalisation des idéaux anarchistes ont leurs racines dans la vie et la lutte des masses travailleuses et sont inséparablement liés au sort de ces dernières*¹. »

Je signale, au passage, que la victime de cette lutte a été Michel Bakounine dont les textes évoquant la lutte des classes et l'émancipation des exploités ont été écartés (entre 1930 et 1960) au profit de « Dieu et l'État ». La publication en français des textes « prolétariens » de Bakounine est venue dans les années 1960 avec des non synthésistes : Gaston Leval et François Munoz et les universitaires non médiatiques Fernand Rude et Arthur Lehning.

Sébastien Faure et Voline croyaient avoir raison en censurant Bakounine. Cela ne diminue en rien ce qu'ils ont réalisé de bien pour les idées anarchistes. De plus, la plus grande faiblesse de la synthèse a été corrigée dans la Fédération anarchiste française par la reconnaissance de la lutte des classes.

Notre auteur présente son parcours militant zigzagant mais logique à la recherche d'un but vraiment émancipateur. Il marque très clairement ses acquits, sans tomber dans les allusions à des coteries, ce qui semble parfois coller à la peau des ex lambertistes et d'autres groupes léninistes.

La suite est résolument à la fois pédagogique (avec d'intéressantes suggestions de lectures) et ouverte sur un faisceau d'hypothèses et de voies interprétatives. Le problème d'exposer des idées de penseurs (de Chomsky à Bourdieu, Lévinas, etc.) est de laisser chez le lecteur un reflet déformant. Ce n'est nullement une critique de Corcuff, c'est le problème qui consiste à citer une attitude, une idée d'un auteur, sans prendre le temps d'exposer comment on « sent » cet auteur.

En littérature, dans les arts, c'est plus facile : Céline, Aragon², ont eu des vies liées au mensonge et à la calomnie, tout en ayant écrit certains textes étrangers, libérés de leurs idéaux nauséabonds.

Lorsque Ricœur fait l'éloge de Pétain, que Heidegger paie ses cotisations au parti nazi de 1933 à 1945, que des intellectuels marxistes de nombreux pays attendent le 21 juin 1941 la permission de Moscou pour être antinazis, que Sartre soit si discret sous Pétain et si solidaire de Moscou qui écrase les révolutionnaires hongrois en 1956, je deviens très méfiant quant à la valeur de pensées qui servent de paravent à l'hypocrisie et à des revenus juteux.

Cette critique est aussi valable pour des militants soi disant libertaires³ que j'ai entendu dire (dans les années 1960) « Si j'étais aujourd'hui au Brésil je serai dans un groupe clandestin léniniste ». Ils pensaient, apparemment, à une pseudo efficacité attribuée à la discipline militaire bolchévique (que Trotsky utilisa en incorporant des officiers ex tsaristes). Je n'avais pas alors un minimum de connaissance des guérillas argentines (Montoneros, maoïstes et ERP) qui fonctionnaient sur ce schéma pyramidal. Dès que les militaires attrapaient les chefs (avec leurs documents internes), le sommet de l'organisation, ils récupéraient tous les membres des échelons inférieurs. Au contraire, les groupes ayant brisé ce type de structure pour fonctionner de façon autonome avec des liens souples avec les autres (Resistencia Libertaria et une scission de l'ERP, bien entendu condamnée à mort par les « camarades » du Comité central), étaient moins touchés par les arrestations que les groupes léninistes.

De plus, les guerrillas léninistes sont « logiques », quand la lutte est proche de la victoire, le/la ou les libertaires sont liquidés et il ne reste que des héros léninistes. En 1945, les

¹ Les citations viennent de la traduction d'Alexandre Skirda (les autres versions sont « falsificatrices ») dans *Autonomie individuelle et force collective (les anarchistes et l'organisation de Proudhon à nos jours)*, 1987, pp. 254, 260, 259.

² Il faut rajouter Pablo Neruda, Nicolas Guillén, David Siqueiros.

³ Il s'agit d'un conseiller et d'un anarchiste, tous deux brillants et sympathiques.

maquis bulgares et franco-espagnols du sud de la France ont donné des exemples de ce qu'est l'union antifasciste à la sauce léniniste ! Les mots ont un sens et quand Corcuff écrit « l'autoritarisme bolchevik, puis le totalitarisme stalinien » (page 266) il justifie la falsification historique et idéologique du bon Lénine (mais un peu autoritaire) et du méchant Staline qui a tout gâché. Heureusement, la synthèse avait déjà été faite par Lénine : “*хороший коммунист в то же время есть и хороший чекист [un bon communiste est en même temps un bon tchékiste]*”⁴.

Cette apparente digression sur la vacuité d'analyses considérées « normales » est justifiée en ce qui concerne le chapitre 5 sur un aspect de Michel Onfray, visiblement destiné à « sauver » cette personnalité. Cette tentative me semble inutile⁵. Onfray serait un innovateur, mais il ignore bien des remises en cause des dogmes anarchistes, pas seulement à la fin du XIX siècle avec la critique compréhensive, mais définitive de Malatesta contre Émile Henry et autres poseurs de bombes, les individualistes (qui récusent la société), les anti organisateurs. Plus tard, il y eu en 1934 le lancement d'un parti syndicaliste par Ángel Pestaña. Ensuite la dénonciation du groupe Kronstadt⁶ d'irresponsables comme Georges Fontenis, suivis par de semis irresponsables. En 1956, la revue *Noir & Rouge* se présentait en iconoclaste et elle le fut jusqu'à 1968. Et dans l'Espagne de 1979, une partie de la CNT fut analysée comme « Forme-Église » qui jette des anathèmes⁷. Maintenant, Michel Onfray semble causer moins en libertaire, et davantage en camusien⁸ !

Corcuff suit des analyses de Merleau-Ponty sur les chefs et les masses, et les torts partagés des uns et des autres, et la conscience individuelle et collective critique qui « peut tout de même émerger ... ou pas ». Il passe, logiquement, à l'idée de changer le monde et se changer soi-même en se fondant sur Karl Marx et Keny Arkana⁹ Il aurait pu ajouter¹⁰ : « *La confiance dans les capacités solidaires et constructives des citoyens est une clé historique de l'anarchisme. Sans elle, point d'émancipation. Bakounine¹¹ et Kropotkine ont souligné qu'en période de crise « C'est alors que les indifférents d'aujourd'hui deviendront partisans convaincus de l'idée nouvelle*»¹².

Corcuff donne de bons passages de Bakounine, il aurait pu en donner d'autres, et il se montre aimable avec Marx. Je suggère de commenter un commentaire de Marx sur Bakounine.

⁴ Discours sur les coopératives, 3 avril 1920, IX Congrès du parti communiste [<http://leninism.su/works/79-tom-40/620-9-congress.html>] Trotsky, puis Staline n'ont été que des disciples du maître.

⁵ Voir « Michel Onfray entre les post-anarchistes et Albert Camus » [<http://www.fondation-besnard.org/spip.php?article1513>].

⁶ Mémoire du groupe anarchiste Kronstadt [<http://www.fondation-besnard.org/spip.php?article1251>].

⁷ Tomás Ibáñez La CNT tiene un brillante porvenir... detrás de ella [http://www.fondation-besnard.org/crire/?exec=articles&id_article=62].

⁸ Entre le 19 et le 21 octobre 2015, j'ai entendu Onfray à France Culture justifier je ne sais quelle attitude à partir de son invention de l'éthique qu'appliquerait Albert Camus aujourd'hui. Michel Onfray, la voix d'outre tombe exprimant Albert Camus, plus qu'une imposture, me semble une pitrerie ! Un filon dont les médias se servent pour ré-épater les bourgeois !

⁹ Voir les pages. 120-124.

¹⁰ Mintz *Histoire de la mouvance anarchiste 1789-2012*, p. 294.

¹¹ *la majorité des membres de la Commune [de Paris] n'étaient pas proprement socialistes, et s'ils se sont montrés tels, c'est qu'ils ont été irrésistiblement entraînés par la force irrésistible des choses,*

¹² Kropotkine Pierre *Paroles d'un révolté* [1885], Paris, Flammarion, 1978, p. 83.

En 1875, Marx a écrit des notes inédites (c'est-à-dire en exprimant son fort intérieur) sur sa vision du livre *Étatisme et anarchie* de Bakounine. La pensée de Karl Marx apparaît plus que nettement dans deux commentaires de deux citations:

Bakounine [*le gouvernement de l'immense majorité des masses populaires par une minorité privilégiée Mais cette minorité, disent les marxistes, se composera d'ouvriers. Oui, certes, d'anciens ouvriers, mais qui, dès qu'ils seront devenus des gouvernants ou des représentants du peuple, cesseront d'être des ouvriers*] et considéreront tout le commun des ouvriers du haut de la grandeur de [*l'intérêt d'État*]; ils ne représenteront plus le peuple, mais eux-mêmes et leurs [*prétentions*] au gouvernement du peuple. Seul peut en douter qui n'a aucune connaissance de la nature humaine¹³.

Marx *Si Monsieur Bakounine avait seulement connaissances de la position d'un gérant dans une fabrique coopérative ouvrière, toutes ses rêveries seigneuriales [au lieu de « toutes ses fantaisies sur la domination » en castillan, et en anglais all his dreams of domination would go to the devil] iraient au diable. [...]*

Bakounine *la libre organisation des masses ouvrières de bas en haut*¹⁴

Marx (*Sottise*)¹⁵

Marx dédaigne *la libre organisation des masses ouvrières de bas en haut* [que lui même défendait lorsqu'il s'agissait de la Commune de Paris] et néglige les conséquences de *la domination*, la sienne en particulier dans l'AIT. Si Marx a perçu les multiples aspects de la domination capitaliste, de même que les tentatives d'organisation du monde ouvrier, il n'est pas arrivé à intégrer ses trouvailles dans sa propre interprétation globale. Il a réduit l'autorité, la tutelle des patrons sur les ouvriers à un trait inhérent aux capitalistes et étranger aux socialistes¹⁶.

Corcuff cite largement Robert Michels pour la critique des organisations politiques, mais pas quand il épingle, en 1911, le syndicalisme révolutionnaire « *qui exige [...] des masses (ouvrières) [...] l'obéissance absolue aux ordres de l'élite organisée : « Les indifférents, par le seul fait qu'ils ont négligé de formuler leur volonté, n'ont qu'à acquiescer aux décisions prises. » (É. Pouget) »*¹⁷. Michels n'écrit pas la raison de cette manipulation : elle était indispensable dans la lutte dans les coulisses entre les trois tendances de la CGT de l'époque : réformiste, socialiste et syndicaliste révolutionnaire.

L'anarchosyndicalisme laisse les syndiqués appliquer réellement la tactique d'action directe des syndicalistes révolutionnaires. Par contre, en Argentine et en Espagne il y a eu des divergences abyssales entre dirigeants, résolues plus dans les coulisses qu'avec les syndiqués. Mais le sujet soulevé par Corcuff par le biais de Michels est les luttes

¹³ La traduction de l'édition française est *et se mettront à regarder le monde prolétaire du haut de l'Etat, ne représenteront plus le peuple, mais eux-mêmes et leurs prétentions à le gouverner. Qui en doute, ne connaît pas la nature humaine. Bakounine Œuvres complètes, volume 4, Étatisme et anarchie, p. 347.*

¹⁴ La traduction de l'édition française est *la libre organisation des masses laborieuses de bas en haut. Dans Bakounine Œuvres complètes, volume 4, o. c., p. 348.*

¹⁵ *Marx, Engels Lénine Sur l'anarchisme et l'anarcho-syndicalisme, Moscou, Progrès, 1982, pp. 167, 169.*

¹⁶ Les contradictions de Marx expliquent les chemins divergents de certains marxistes. Il en découle la justesse de l'attitude de Lénine (choisissant l'aspect autoritaire chez Marx) pour exterminer les soviets ouvriers libres et leurs partisans. Il en découle aussi le bien fondé des marxistes comme Otto Rühle, Anton Pannekoek et Karl Korsch que prirent chez Marx le message de la Commune de Paris.

¹⁷ Michels *Les partis politiques*, Paris, Flammarion, 1971, p. 259. Une autre citation de Pouget, du même tabac : « *Les non-syndiqués, les inconscients, n'ont donc pas à s'offusquer de cette sorte de tutelle morale que les " conscients " s'arrogent. [...] Au surplus, les tardigrades seraient mal venus à récriminer, car ils profitent des résultats acquis [...]* » *Les bases du syndicalisme*, 1904.

Je pense que Corcuff s'adresse à des lecteurs en quête de compréhension à amarrer à de solides balises et qui ont besoin de s'orienter face à des têtes pensantes mondialement appréciées et fort peu libertaires (sauf Noam Chomsky¹⁸), comme Bourdieu, Foucault, Holloway, Adorno, Max Weber, etc.

Certes, Corcuff avertit, par exemple, qu'il tire des aspects de Rosa Luxembourg, sans en faire pour autant une libertaire¹⁹. Et, à propos de Rosa, sa critique de Lénine ne consiste pas à repousser le rôle de direction par rapport aux masses. C'est le côté individuel, la personne, le penchant dictatorial de Lénine qui est en cause : il prend la place du Comité central, du Bureau politique. Pour Rosa, il est scientifique que cette hiérarchie existe et qu'elle dirige les syndicats.

Il serait bon de noter la persistance de ce boulet irrationnel que représente l'espoir incarné par un Comité central, un chef, un dictateur, un gourou (des pères Noël pour adultes) aussi bien chez Platon que parmi les ados. Un exemple clair, Daniel Guérin, avant chaque grande joute électorale, pondait une tribune libre, dans *Le Monde*, naturellement (le quotidien des prolétaires !), appelant à voter pour un Mitterrand quelconque. Des restes de léninisme du reste bien visible dans son *Anarchisme* quand il aborde l'organisation. Pour Bourdieu, je l'ai entendu en 1995 prôner ce que les grévistes devraient faire (assez peu différent du grand parti de gauche etc.) ; il ne parlait pas de conseils de délégués de boîtes en grève, d'horizontalisme. Foucault, après sa période maoïste, ses études éclairantes sur le pouvoir, a « magistralement » vu dans l'ayatollah Khomeiny une évolution populaire probable. Max Weber, en 1919, attendait un « Chef » pour sauver la démocratie allemande²⁰.

A propos des élections (page 277 et les suivantes), Corcuff a entièrement raison de souligner qu'il existe des moments où l'élection d'une certaine tendance politique peut stimuler l'auto-organisation à la base.

Citer Allende en 1970-1973 est parfait, ne rien dire de ce que fit Allende pour réprimer les grèves en envoyant l'armée pour ce faire, est une erreur. On peut écrire la même chose pour les élections de 1931 en Espagne : coup de fouet pour le mouvement ouvrier et forte répression de la part de la gauche au pouvoir ; février 1936 des élections qui ramènent la gauche au pouvoir et qui déclare en juillet 1936 qu'elle tient la situation en main, notamment l'armée. Et la gauche républicaine s'avère presque inerte, soumise aux putschistes égorgeurs. En 1936 en France, la gauche a, certes, pris des mesures excellentes et réelles (congrés payés), mais elle fit une politique internationale de droite vis-à-vis du conflit espagnol. Et avec Mitterrand et Tsipras, les victoires électorales de la gauche amènent bien des cauchemars.

Corcuff a mis de côté la sensibilité, c'est dommage car « *Il y a une espèce de honte d'être heureux à la vue de certaines misères* », écrivait La Bruyère. La honte amène des prises de conscience solide²¹ Et de même, les chiffres officiels de la dénutrition (avec les carences intellectuelles qu'elle impose), les centaines de milliers de morts annuels, les cinq millions

¹⁸ Voir mon anthologie *Chomsky perspectives politiques*, Marseille, Le Mot et le reste, 2007.

¹⁹ Rosa Luxembourg, socialiste scientifique, a prédit *La révolution russe, cette même révolution qui constitue la première expérience historique de la grève générale, non seulement ne réhabilite pas l'anarchisme, mais encore aboutit à une liquidation historique de l'anarchisme*. Souligné par Rosa, *Réforme ou révolution ? Grève de masse, parti et syndicats* [1906], Paris, Maspero, 1969, p. 83 [<http://inventin.lautre.net/livres/Rosa-Luxemburg-Oeuvres-1.pdf>].

En 1919, elle a été assassinée quelques mois avant l'anarchiste Landauer, qui participa également à une insurrection armée ouvrière.

²⁰ Yves Cohen *Le siècle des chefs (Une histoire transnationale du commandement et de l'autorité 1890-1940)*, Paris, éditions Amsterdam, 2013.

²¹ La paysanne autrichienne, sans que son mari et son fils, soldat, le sachent, qui gardent des négatifs de portraits de SS bourreaux du camp de Mauthausen, et en plus confiés par des prisonniers antifascistes espagnols.

d'enfants qui meurent chaque année démontrent l'inanité des annonces des politiciens et des responsables du FMI et d'autres institutions (en grande partie responsables de ces assassinats), sur des solutions d'ici 20 ou 30 ans.

Un minimum de données sur la réalité capitaliste fait vomir ! C'est le socle du militantisme, et aussi, malheureusement, celui du désarroi, des suicides et déséquilibres en tout genre.

Enfin, Corcuff cite 3 fois un texte qui est donc important pour lui²² C'est « Le pacte associatif de la Fédération anarchiste » (version mise à jour au 68ième Congrès de Corbigny de 2011). Le texte est dans son ensemble très acceptable, mais il demeure pour moi quelques points obscurs.

Dans la propagande, d'une part, on lit : « *Nous devons inciter les travailleurs et l'ensemble des exploités à combattre les médiations qui vont à l'encontre de leurs intérêts de classe [...]* », je pense qu'il est préférable d'ajouter que les exploités qui adoptent des idées « dangereuses » à notre avis, verront par eux-mêmes s'ils en sont satisfaits. Il est contreproductif et anti libertaire de bannir (à jamais) ceux qui ne sont pas comme nous. C'est une attitude inhérente au FN, aux sectaires léninistes et religieux.

De l'autre, à propos du journal le *Monde libertaire*, il « *ne peut être l'organe d'une seule tendance ; celles-ci ont donc toute possibilité d'éditer des organes particuliers, avec l'assurance que l'organe du mouvement leur accordera toute publicité* ». Donc, on a le risque que dans l'organe de la fédération anarchiste on lise simultanément : « Les travailleurs qui se laissent entraîner par le FN font fausse route et ils vont s'en apercevoir. » ; « Les personnes, chômeurs ou pas, qui suivent le FN sont des fachos et des tarés. »

Toujours à propos du *Monde libertaire*, il est prévu que « *les membres du Comité de rédaction peuvent coopter en cours de mandat, à l'unanimité, un ou plusieurs camarades en cas de défection d'un ou plusieurs de ses membres.* » Il est presque automatique que les personnes cooptées se sentent concernées, et qu'elles finissent par s'exprimer elles-mêmes, sans se soucier de la tendance du journal ! Ces cas sont répétitifs, il faut avoir d'avance un éventail de militants qui vont prendre le relais, afin d'abolir l'intrusion de personnes incontrôlées dans une organisation de militants.

Même négligence pour « *Chaque secrétaire [qui] peut s'entourer d'une commission de son choix pour l'aider dans sa tâche et dont il prend l'entière responsabilité.* »

Dernière lacune, pour le domaine de la propagande, pour Radio libertaire, rien ne semble prévu pour établir une osmose avec le *Monde libertaire*.

Dernier point, qui reflète aussi un problème répétitif, les personnes qui promettent beaucoup et se fatiguent vite : « *La participation effective des militants aux œuvres collectives de l'organisation est un principe d'éthique et de solidarité qui ne nuit pas pour autant au principe de liberté.* » Je considère qu'il manque une phrase du genre : un engagement entraîne sa réalisation. Renoncer à un engagement, à une tâche, suppose l'annoncer suffisamment à l'avance (au moins une semaine). Sinon c'est une forme de trahison.

C'est très bien que le livre renvoie à la fin, non pas à un sociologue, mais à comment s'organiser sur le terrain.

Frank, 28.10.15

²² Cité pp. 234, 277, 287. [http://www.federation-anarchiste.org/?g=FA_Principes_de_Base].